

rogué. Bien que de petites quantités de capelan soient également exportées ailleurs et en dépit de nombreux efforts de développement des marchés, le Japon reste le marché le plus important de tous pour le capelan; mais même ce marché-là est limité. Pour mieux répondre aux lois du marché, sachez que nous avons adopté un TPA dicté par le marché plutôt qu'un TPA biologique. Bien que le système soit occasionnellement remanié, ce principe de gestion des stocks de capelan bénéficie de l'appui soutenu de tous les secteurs de l'industrie.

Poursuivons sur le Japon (voir Tableau 13). Bien que le capelan l'emporte nettement en termes de valeur, nous ne devons pas oublier qu'en 1987 la valeur de nos exportations de maquereau vers le Japon a représenté 49% de la valeur totale de nos exportations, et celle de nos exportations de hareng 28%.

La valeur de nos exportations d'espèces pélagiques vers les États-Unis est faible, soit environ 8 millions de dollars.

Nos exportations vers l'URSS n'ont peut-être pas l'air très significatives sur un graphique (voir Tableau 12), mais elles peuvent avoir des conséquences considérables en ce moment au niveau de la création d'emplois dans la pêche et de débouchés pour notre hareng (salé entier) et notre maquereau (surgelé entier).

Dans la catégorie que nous avons simplement désignée sous le nom de crustacés, c'est le crabe qui l'emporte en 1986 au niveau du volume (voir Tableau 14) comme de la valeur (voir Tableau 15), avec 4.5 millions de livres exportées, pour une valeur d'environ 27 millions de dollars. Il faut cependant noter en 1986 une augmentation du volume et de la valeur de la crevette.